

SUPREME COURT OF CANADA -- JUDGMENT TO BE RENDERED IN APPEAL

OTTAWA, 2007-05-29. THE SUPREME COURT OF CANADA ANNOUNCED TODAY THAT JUDGMENT IN THE FOLLOWING APPEAL WILL BE DELIVERED AT 9:45 A.M. EDT ON **FRIDAY, JUNE 1, 2007**.

FROM: SUPREME COURT OF CANADA (613) 995-4330

COUR SUPRÊME DU CANADA -- PROCHAIN JUGEMENT SUR APPEL

OTTAWA, 2007-05-29. LA COUR SUPRÊME DU CANADA A ANNONCÉ AUJOURD'HUI QUE JUGEMENT SERA RENDU DANS L'APPEL SUIVANT LE **VENDREDI 1^{ER} JUIN 2007**, À 9 h 45 HAE.

SOURCE: COUR SUPRÊME DU CANADA (613) 995-4330

Comments / Commentaires : comments@scc-csc.gc.ca

Davis & Company, et al. v. 3464920 Canada Inc., et al. (B.C.) (30838)

Note for subscribers:

The summaries of the cases are available at <http://www.scc-csc.gc.ca> :

Click on Cases and on SCC Case Information, type in the Case Number and press Search. Click on the Case Number on the Search Result screen, and when the docket screen appears, click on "Summary" which will appear in the left column.

Alternatively, click on

http://scc.lexum.umontreal.ca/en/news_release/2007/07-05-29.2/07-05-29.2.html

Note pour les abonnés :

Les sommaires des causes sont affichés à l'adresse <http://www.scc-csc.gc.ca> :

Cliquez sur « Dossiers », puis sur « Renseignements sur les dossiers ». Tapez le n° de dossier et appuyez sur « Recherche ». Cliquez sur le n° du dossier dans les Résultats de la recherche pour accéder au Registre. Cliquez enfin sur le lien menant au « Sommaire » qui figure dans la colonne de gauche.

Autre façon de procéder : Cliquer sur

http://scc.lexum.umontreal.ca/fr/news_release/2007/07-05-29.2/07-05-29.2.html

30838 *Davis & Company, a partnership v. 3464920 Canada Inc. (formerly known as Monarch Entertainment Corporation)- and between - Robert C. Strother v. 3464920 Canada Inc. (formerly known as Monarch Entertainment Corporation) - and between - Robert C. Strother, et al. v. 3464920 Canada Inc. (formerly known as Monarch Entertainment Corporation)- and between - 3464920 Canada Inc. (formerly known as Monarch Entertainment Corporation) v. Robert C. Strother, et al.*

Commercial law - Barristers and solicitors - Duty of loyalty - Remedies - Accounting remedy - Court of Appeal concluding that lawyer breached duty of loyalty to client and ordering that he account for and disgorge all profits received - Court of Appeal also ordering law firm to disgorge profits it earned in form of legal fees as a result of acting for second client in conflict with its duty to its original client - Circumstances in which solicitors and other professional fiduciaries are entitled to act for commercial competitors - Limits of duty of loyalty owed by a professional fiduciary - When disgorgement of profits through an accounting is justified as a remedy for breach of fiduciary duty - Whether no profit rule requires an order for disgorgement to one client, of profits or fees earned for services rendered to the other

client - Whether disgorgement remedy can be ordered against a partnership on the basis of vicarious liability in the absence of any loss suffered as a result of a partner's wrongful act.

Monarch Entertainment Corporation (now a numbered company referred to as "Monarch") began promoting tax-assisted film production services investments in 1993. Monarch retained Davis to do its legal work. Robert Strother, who specialized in tax law, became the Davis partner responsible for all tax advice given to Monarch. The terms of the firm's engagement were, at least for 1996 and 1997, expressed in written retainer agreements. In October 1996, the retainer for 1996 and 1997 was stated to be exclusive in the sense that, with limited exception, it precluded Davis from acting for other than Monarch in relation to production services financing.

Mr. Strother was instrumental in advising Monarch on ways to meet the legal challenges it faced and in obtaining the advance tax rulings it required to stay in business. Mr. Darc's employment with Monarch was terminated at the end of October 1997, pursuant to notice given to him eight months earlier, when it was determined that Monarch's business would be wound down. In March 1998, acting on the instructions of Mr. Darc, Mr. Strother sought an advance tax ruling for a tax-assisted production services financing of an American film. He did so on behalf of Sentinel Hill Entertainment Corporation ("Sentinel Hill"), a shelf company owned by Mr. Darc. In early 1999, Mr. Strother resigned from Davis and joined Mr. Darc as a 50% shareholder in Sentinel Hill.

Davis continued to do some work for Monarch through 1998. Monarch learned of Sentinel Hill's request for a tax ruling only after it was issued. Monarch promptly severed its relationship with Davis. Monarch then brought an action against Davis, its former lawyer, Strother, and its former employee, Darc, for a disgorgement of profits – said to exceed \$60 million – for breach of fiduciary duty and proprietary obligations. The trial judge dismissed Monarch's action. On appeal, the Court of Appeal allowed Monarch's appeal against Strother in its January 21, 2005 judgment. Following a further hearing, the Court of Appeal found Davis vicariously liable for Strother's acting for Sentinel Hill in conflict with his duty to Monarch.

| | |
|----------------------------------|---|
| Origin of the case: | British Columbia |
| File No.: | 30838 |
| Judgment of the Court of Appeal: | January 21, 2005 and July 25, 2005 |
| Counsel: | Irwin G. Nathanson Q.C./Ardella A. Thompson/Geoffrey Gomery for the Appellant/Respondent Davis & Company George K. Macintosh Q.C./J. Kenneth McEwan Q.C./Robin M. Elliot, Q.C. for the Appellants/Respondents Robert C. Strother et al Rose-Mary Liu Basham Q.C./Robert D. Holmes/Leslie J. Muir for the Appellants 3464920 Canada Inc. (formerly known as Monarch Entertainment Corporation) Kenneth N. Affleck, Q.C./Lisa A. Warren / Michael J. Sobkin for the respondents J. Paul Darc, et al. David C. Harris Q.C./Andrea N. Mackay for the Respondents Sentinel Hill 1999-1 Master Limited Partnership et al. |

30838 *Davis & Company, une société en nom collectif c. 3464920 Canada Inc. (auparavant connue sous le nom de Monarch Entertainment Corporation) - et entre - Robert C. Strother c. 3464920 Canada Inc. (auparavant connue sous le nom de Monarch Entertainment Corporation) - et entre - Robert C. Strother, et al. c. 3464920 Canada Inc. (auparavant connue sous le nom de Monarch Entertainment Corporation) - et entre - 3464920 Canada Inc. (auparavant connue sous le nom de Monarch Entertainment Corporation) c. Robert C. Strother, et al.*

Droit commercial - Avocats et procureurs - Devoir de loyauté - Recours - Reddition de compte - La Cour d'appel a conclu qu'un avocat avait manqué au devoir de loyauté envers le client et a ordonné qu'il fasse une reddition de compte et restitue tous les profits reçus - La Cour d'appel a également ordonné au cabinet d'avocats de restituer les profits qu'il avait réalisés sous forme d'honoraires pour avoir agi pour un deuxième client en conflit avec son devoir envers son premier client - Situations dans lesquelles les avocats et autres professionnels fiduciaires ont le droit d'agir pour des concurrents - Limites du devoir de loyauté qui incombe au professionnel fiduciaire - Cas où une restitution de profits

par la voie d'une reddition de compte est justifiée comme recours pour un manquement à l'obligation de fiduciaire - La règle qui interdit de réaliser des profits rend-elle obligatoire une ordonnance de restitution à un client, des profits ou des honoraires touchés pour les services rendus à l'autre client? - La restitution peut-elle être ordonnée contre une société en nom collectif sur le fondement de la responsabilité du fait d'autrui en l'absence de préjudice subi à la suite de l'acte fautif d'un associé?

Monarch Entertainment Corporation (désormais une société à dénomination numérique appelée « Monarch ») a commencé en 1993 à faire la promotion d'investissements en services de production de films donnant droit à une aide fiscale. Monarch a retenu les services de la société d'avocats Davis, où l'associé Robert Strother, avocat-fiscaliste, avait le mandat de conseiller Monarch en matière fiscale. Un mandat de représentation en justice faisait état par écrit des conditions de représentation, du moins pour 1996 et 1997. En octobre 1996, le mandat de représentation en justice pour 1996 et 1997 était, a-t-on affirmé, exclusif dans la mesure où, sauf exceptions limitées, il empêchait Davis de représenter d'autres clients que Monarch en matière de financement de services de production.

M. Strother a joué un rôle de premier plan auprès de Monarch, lui dispensant des conseils sur les moyens de venir à bout des obstacles juridiques auxquels elle se heurtait et obtenant à son intention les décisions anticipées en matière d'impôt sur le revenu qui lui ont permis de poursuivre ses activités. Monarch a mis fin à l'emploi de M. Darc à la fin d'octobre 1997, comme elle l'en avait avisé huit mois auparavant lorsqu'elle a décidé de mettre fin à ses activités. En mars 1998, à la demande de M. Darc, M. Strother a demandé une décision anticipée en matière d'impôt sur le revenu relativement au financement de services de production d'un film américain donnant droit à une aide fiscale. Il a agi au nom de Sentinel Hill Entertainment Corporation (« Sentinel Hill »), société en veilleuse appartenant à M. Darc. Au début de 1999, M. Strother a démissionné de son poste chez Davis et s'est associé à M. Darc en tant qu'actionnaire, à hauteur de 50 p. 100, de la société Sentinel Hill.

Davis a continué d'effectuer certains travaux pour Monarch au cours de 1998. Monarch a appris l'existence de la demande de décision anticipée faite par Sentinel Hill uniquement après le prononcé de la décision. Monarch a promptement rompu sa relation avec Davis, puis a intenté contre Davis, Strother, ancien avocat de la société Davis, et Darc, son ancien employé à elle, une action en restitution de profits – évalués à plus de 60 millions de dollars – pour manquement à l'obligation de fiduciaire et aux obligations de propriétaire. Le juge du procès a rejeté l'action intentée par Monarch. Or la Cour d'appel a accueilli l'appel interjeté par Monarch contre Strother dans son jugement du 21 janvier 2005. À la suite d'une autre audience, la Cour d'appel a jugé que Davis était responsable du fait d'autrui relativement à la décision de Strother d'agir pour Sentinel Hill, en contravention de son devoir envers Monarch.

| | |
|-----------------------------|--|
| Origine : | Colombie-Britannique |
| N° de greffe : | 30838 |
| Arrêts de la Cour d'appel : | 21 janvier 2005 et 25 juillet 2005 |
| Avocats : | Irwin G. Nathanson, c.r./Ardella A. Thompson/Geoffrey pour l'appelante/intimée Davis & Company George K. Macintosh, c.r./J. Kenneth McEwan, c.r. /Robin M. Elliot, c.r. pour les appelants/intimés Robert C. Strother et al. Rose-Mary Liu Basham, c.r./Robert D. Holmes/Leslie J. Muir pour l'appelante/intimée 3464920 Canada Inc. (anciennement Monarch Entertainment Corporation) Kenneth N. Affleck, c.r. / Lisa A. Warren / Michael J. Sobkin pour les intimés J. Paul Darc et autres David C. Harris, c.r./Andrea N. Mackay pour les intimées Sentinel Hill 1999-1 Limited Partnership et al. |
